

Universités : Joël Alexandre et Pierre Denise partent en campagne pour un siège - Le Dossier

4-5 minutes

Leur décision est prise. Les présidents des universités de Rouen et de Caen proposeront de se succéder à eux-mêmes à l'issue des élections du printemps prochain... juste le temps d'un intérim. Ils laisseront leur place à un troisième homme ou femme si le projet de fusion pour lequel ils militent trouve grâce aux yeux des conseils d'administration sortis des urnes.

Ce scrutin-ci pourrait bien susciter plus de buzz sur les campus que celui des municipales. Les dés sont jetés. [Joël Alexandre](#) et [Pierre Denise](#), dont le mandat à la présidence des universités arrive à son terme, dévoileront le 12 décembre les détails du projet de fusion qui constituera le socle de leur programme en vue des élections de mai.

Qui se ressemble s'assemble

Les intéressés ont beaucoup consulté tout au long de ces derniers mois sur la formation, la recherche, la gouvernance.... Ils se sont fait une religion.

Non aux grands ensembles expérimentaux unifiés proposés par le ministère de l'Enseignement supérieur. Oui à une union entre égales (comprendre leurs deux universités pluridisciplinaires avec médecine). Objectif : «*éviter un choc des cultures*».

Nota : c'est un peu comme si deux maires choisissaient de fonder une commune nouvelle plutôt que de rejoindre une interco.

2022 vl'a l'université

S'ils sont élus, les deux hommes proposeront à leurs administrateurs respectifs de créer une et une seule université de Normandie dès le 1er janvier 2022, à échéance du contrat qui lie

leurs établissements avec le ministère de l'Enseignement supérieur.

L'heure n'est plus aux tergiversations, insiste le Rouennais. «*La fuite de nos étudiants montre que notre attractivité est encore très largement à construire. À trop attendre, nous risquons d'être relégués en division d'honneur*».

Pour faire bonne mesure, ni l'un, ni l'autre ne brigueront la présidence de cette université deux en un qu'ils appellent de leurs vœux. Message subliminal : nous ne sommes pas mûs par des ambitions personnelles.

Nota : À Caen, Pierre Denise a émis le souhait, récemment, qu'une femme prenne les commandes.

L'interrogation havraise

Reste une énigme. Quelle pourrait être l'attitude de la communauté universitaire havraise dans ce jeu ? Mystère. «*On manque d'interlocuteur*» reconnaît Joël Alexandre. Allusion au départ prochain de son président.

[Pascal Reghem](#) se montrait plutôt réservé à la perspective d'une fusion de peur de noyer la «petite» université de la Porte Océane dans un grand tout. Mais il ne se représentera pas au terme de ses deux mandats (c'est la règle), laissant la porte ouverte à une candidature pro-fusion.

Quid de la [ComUE](#) ?

Quant à la ComUE, les deux présidents expliquent ne pas souhaiter la sacrifier mais, au contraire, lui conférer davantage d'agilité «*le plus tôt possible*» tout en la cantonnant dans un rôle de «*maison commune*».

Autrement dit, pas question de lui laisser autorité sur ses membres. «*Nous sommes des établissements autonomes. Elle n'a pas vocation à devenir un supra-établissement et nous n'avons pas vocation à devenir des opérateurs*».

Le message est assez clair. Convaincra-t-il ? Réponse au printemps.

L'ex-Espe «dans une situation ubuesque»

Comme ses équivalentes, l'[École supérieure du professorat et de](#)

[l'éducation](#) de l'académie de Rouen est devenue Institut national au 1er septembre. Une chose n'a pas changé en revanche. Comme depuis deux ans, l'établissement reste toujours dans l'attente d'un ou d'une cheffe en titre. En cause suppose-t-on, le processus de fusion des académies qui a conduit Jean-Michel Blanquer à suspendre sa nomination dans l'attente d'un possible rapprochement avec l'établissement caennais. «*Une situation ubuesque*» pour Joël Alexandre qui s'étonne que «*rien n'impose qu'il y ait un seul INSPE de Normandie dans la feuille de route de la rectrice*». Le ministère a manifestement promis de mettre un terme à cette incertitude. Dans l'entrefaite, une administratrice provisoire ([Anne Boucker](#)) vient d'être nommée pour succéder à... une autre administratrice provisoire.